

« Aujourd'hui, on a bien besoin d'un Corto »

samedi 3 octobre 2015 06h00 - Mi.D. - L'Avenir

Loin de l'académisme des monstres de son époque, Hugo Pratt aura, lui aussi, révolutionné la bande dessinée. Son art du noir et blanc, sa capacité à en dire beaucoup en un minimum de traits dans un style qui aura influencé les plus grands, de Comès à Blutch en passant par Blain, et la personnalité de ses héros font de lui un incontournable du 9e art.

Plus encore que le Sergent Kirk ou Ernie Pike, deux personnages parmi d'autres à découvrir dans la grande expo que lui consacre le musée Hergé à l'occasion de son grand retour, c'est surtout Corto Maltese qui aura marqué le lecteur (et fait vendre entre 6 et 8 millions d'albums). Il faut dire qu'à l'époque où le boy-scout façon Tintin était à la mode, Corto, né d'un père engagé dans la Royal Navy et d'une mère gitane espagnole, avait tout du antihéros: solitaire, libertaire, ironique, il ne défendait aucune chapelle, préférant les valeurs de l'amitié aux diktats religieux ou à l'honneur de la patrie. «Et, questionne Benoît Mouchart, le directeur éditorial de Casterman, à l'heure où montent les extrémismes, où les frontières se ferment, on a bien besoin d'un Corto Maltese, non?» Assurément.

«Hugo Pratt, rencontres et passages», Musée Hergé, du 2/10/15 au 6/1/16.

http://www.lavenir.net/cnt/dmf20151002_00713506